



Caucus femmes - 21 juillet 2015

Par Stefana Lamasanu, déléguée à la coordination du regroupement université

En plénière ce matin, Susan Hoppgood, présidente de l'Internationale de l'éducation (IE), et Juçara Dutra Vieira, membre du Bureau exécutif de l'IE, ont souligné le 20^e anniversaire de la réforme de Pékin pour dresser le bilan sur la lutte pour l'équité des genres, qui reste un enjeu d'accès au pouvoir.

Il faut signaler le fait que beaucoup de progrès a été accompli en matière de droits des femmes et de l'intégration des filles à l'école depuis que la 4^e Conférence mondiale sur les femmes a eu lieu en 1995, à Pékin, mais il reste encore du chemin à faire. Particulièrement dans les pays pauvres, où les filles sont nettement laissées pour compte en termes d'éducation primaire et secondaire. Le climat actuel antisynical, les inégalités sociales croissantes, et les attaques violentes contre la scolarisation des filles empêchent un progrès clair. Comme Susan Hoppgood l'a rappelé, nous sommes souvent occupés à combattre les attaques et les érosions contre les droits des femmes plutôt qu'à les faire avancer!

Pour conclure les discussions, des femmes en position de direction ont pris la parole pour témoigner des bienfaits d'un leadership syndical au féminin, et pour souligner l'importance de faciliter l'accès au pouvoir syndical aux femmes. Le rôle des syndicats d'enseignants et l'accès aux postes décisionnels que les syndicats offrent aux femmes deviennent des facteurs particulièrement importants dans cette mission vers l'égalité des sexes, surtout dans le domaine d'éducation, qui attire majoritairement de femmes membres.